

LA BIBLIOTHÈQUE VERTE A 100 ANS

La célèbre Bibliothèque Verte, qui a bercé l'enfance des plus de 40 ans d'aujourd'hui, fête son centenaire cette année.

Elle a été créée en 1923 par les éditions Hachette pour offrir aux jeunes adolescents, avant tout des garçons, un accès aux classiques de la littérature française, en particulier les œuvres de Jules Verne. Sa petite (ou grande) sœur, la Bibliothèque Rose, existait pour sa part depuis 1856.

La première série (1923-1957) présente des livres à couverture cartonnée, de couleur verte avec des dorures, les mots « Bibliothèque Verte » n'y figurent pas. Le graphisme des couvertures change dès 1929 avec un vert uni et des lignes dorées. Vers 1930-31 apparaît une jaquette en papier, avec dessin et mention « bibliothèque verte », jaquette qui a disparu sur beaucoup d'exemplaires parvenus jusqu'à nous. Au début, il n'y a aucune illustration intérieure, mais on aura ensuite des illustrations pleine page en noir et blanc ou trois couleurs. Les textes sont les versions originales des œuvres. La collection se développe notamment en publiant les romans de Jules Verne, dont Hachette a racheté le fonds à Hetzel, l'éditeur historique de l'écrivain (1). Quelques auteurs étrangers apparaissent dans la collection dès le début (Stevenson et L'île au trésor, Walter Scott avec Ivanhoé, James-Olivier Curwood et Jack London...), mais ils sont très peu nombreux (2).

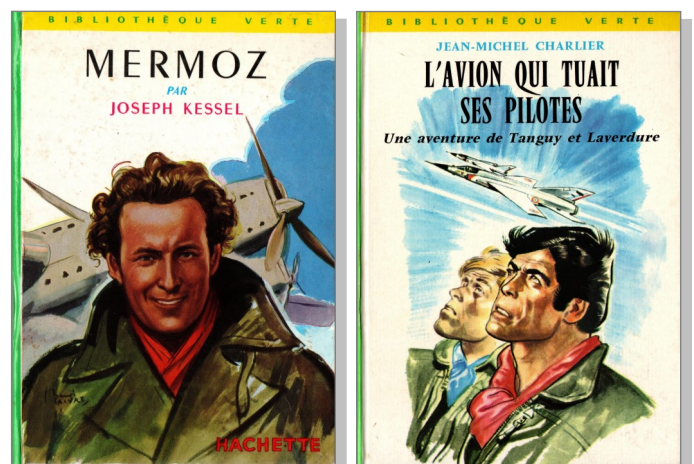


1 « Michel Strogoff » de Jules Verne, tome 2, édition de 1951.

2 Un livre de Jack London paru en 1949.

La présentation des livres change en 1958, on atteint ici l'apogée de la collection et son image mythique. La jaquette est supprimée et la couverture comporte un dessin recouvert d'un pelliculage. Les cahiers intérieurs sont désormais thermocollés et non plus cousus (de ce fait, de nombreux albums trop souvent manipulés verront leur intérieur se détacher de leur couverture). Le papier reste de qualité assez médiocre, dégageant une odeur caractéristique dont tous les jeunes lecteurs se souviennent. Un bandeau jaune avec la mention « bibliothèque verte » figure en haut de la couverture. Le prix est adapté aux possibilités financières des enfants (3 & 4) : avec seulement 6 illustrations pleine page en noir et blanc, le livre « Mermoz » de 1966, par exemple, semble une édition des années 50 dont on a simplement changé la couverture. À noter la mention « Hachette », qui a disparu ensuite. Les évolutions se sont donc faites progressivement.

Des auteurs français sont sollicités pour créer de nouvelles séries, qui auront un succès considérable : « Michel » par Georges Bayard (1958), « Les Six Compagnons » par Paul-Jacques Bonzon (1961), « Langelot » par le Lieutenant X (Vladimir Volkoff), en 1965.



3 Livre « Mermoz » de Joseph Kessel, édition de 1966, N° 8.

4 Une rareté : la seule aventure de Tanguy et Laverdure parue à la Bibliothèque Verte, en 1971.

L'intégration d'auteurs anglo-saxons se fera surtout à partir de 1955, avec en tête de pont la série « Alice », par Caroline Quine, série qui marque en même temps l'ouverture de la bibliothèque à un public plus féminin.

D'autres séries anglo-saxonnes viennent s'ajouter : Walter Farley avec la trilogie « Flamme » (1964), suivie de la série « L'étalon noir » (1965) ; Alfred Hitchcock (« Les trois jeunes détectives », 1968) ; Anthony Buckeridge